

## HETEROGENEITE DU RISQUE DE CANCER DE L'ESTOMAC EN SUISSE : A SSOCIATION AVEC LES DIFFERENCES CULTURELLES ALIMENTAIRES REGIONALES

Jean-Michel Lutz <sup>1,2</sup>, Pierre Pury <sup>1</sup>, Andrea Bordoni <sup>3</sup>, Julian Gree <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Association Suisse des Registres des Tumeurs

<sup>2</sup> Registre Genevois des Tumeurs

<sup>3</sup> Registro Tumori Canton Ticino

avec les données des registres de Bale (G.Jundt), Genève (C.Bouchardy), Neuchatel (F.Levi), Tessin (A.Bordoni), Valais (D.DeWeck), Vaud et Zurich (N.Probst)

### Contexte et Objectifs

L'incidence du cancer de l'estomac diminue régulièrement en Suisse comme dans tous les pays européens. Cependant, les différences régionales demeurent. Bien que les principaux facteurs étiologiques soient maintenant connus, les concepts pathogéniques à partir des nitrosamines sont encore des hypothèses. Il nous a semblé intéressant d'estimer l'association entre le risque de cancer et les habitudes de consommations alimentaires

### Méthodes

Les données d'incidence ont été recueillies par le réseau suisse des registres du cancer, couvrant 58% de la population helvétique. Un total de 4'800 cancers malins (2'900 hommes et 1'900 femmes) enregistrés entre 1997 et 2001.

Une étude de type écologique a permis l'observation des habitudes alimentaires dans les cantons couverts par un registre. La consommation de 15 catégories de produits alimentaires a été estimée pour chaque canton, permettant le calcul d'un coefficient de corrélation entre la consommation (actuelle) et l'incidence actuelle du cancer de l'estomac.

### Résultats

Par rapport aux cantons du nord (Genève, Vaud, Neuchatel, Bale, Zurich), on observe que les cantons de l'arc alpin (Valais et Tessin) dans lesquels le risque de cancer gastrique est plus élevé,

- consomment moins de légumes frais, de jus de fruits, de poissons frais, de viandes blanches d'eau minérales édulcorées, sodas ou sirops, de pain et de viennoiseries,
- consomment plus de produits laitiers et de viandes rouges.

Il n'existe aucune différence inter cantonale pour les consommations de féculents (pommes de terre, pâtes, riz), céréales, biscuits, chocolat, eaux minérales naturelles et lait

### Discussion - Conclusion

L'interprétation de ces résultats est délicate et ces différences de consommation observées globalement peuvent s'expliquer par des facteurs géographiques d'urbanisation. En particulier, une sous consommation dans nos observations peut masquer une consommation en dehors du circuit de distribution étudié. Cependant, la confirmation de certaines associations déjà connues comme l'effet protecteur des fruits et légumes apporte un certain gage de validité à nos observations.